— On nous communique la note suivante, qui a trait à un fait d'escroquerie dont nous avons déjà parlé dans plusieurs de nos précédents numéros :

« Dans le courant du mois d'août passé, un individu portant le faux nom d'Alexandre Gianichesi et se disant parent de la famille Gianichesi de Trieste, fit son apparition dans cette ville. Par adresse et par ruse il parvint à se créer des relations, et par leur entremise à négocier certains effets qu'il avait falsifiés avec une adresse remarquable. Parmi ceux qui ont le plus souffert des escroqueries de cet industriel est M. G. Xydis, changeur à Galata. Avec le montant des encaissements des faux billets et lettres de change, il réussit à acheter un chargement de blé de Taganrock qu'il expédia à son associé, resté à Corfou. Peu de jours après, il disparut, mais il fut arrêté aux Dardanelles, ainsi que le bâtiment. Peu d'heures après son arrivée, ici il parvint à s'évader, en emportant avec lui une forte somme d'argent et ses papiers.

Et aussitôt après, le bâtiment fut conduit à Smyrne et remis à qui de droit.

C'est dans le cours de connaissement de la dite cargaison aurait été mis en circulation, que le public est prévenu que ce titre est nul et d'aucune valeur, par suite des faits cités ci-dessus. »

— Avant-hier lundi, vers midi, un incendie a éclaté à Constantinople au quartier de Djera pacha, et malgré la promptitude des secours, treize maisons ont été la proie des flammes.

— C'est demain 30 octobre que doit avoir lieu la première représentation du magnifique opéra de *Gemma di Vergy* du maestro Donizetti. Cette œuvre, qui sera chantée par les meilleurs sujets de la compagnie, sera sans doute une bonne recherche des *Mémoires*. On dit que déjà toutes les loges sont retenues, ainsi que les stalles.

*(Correspondance particulière.)*

**BEYROUTH, 13 octobre.** — Le bateau anglais à hélice le *Levant*, qui dessert la ligne de la Syrie entre Smyrne et Alexandrie, partit de Alexandrette le 2 de ce mois, ayant à bord plusieurs familles d'Alep. L'émigration de l'élément chrétien d'Alep s'opère d'une manière sens bie, et mème, si elle continue ainsi, de porter un coup funeste à cette ville, la plus commerçante et la plus industrielle de la Syrie. L'on calcule à plusieurs centaines le nombre des personnes qui ont quitté Alep depuis les malheureux événements d'octobre de l'année passée pour venir s'établir à Beyrouth et dans les autres localités du Liban. L'on sait que l'élément chrétien forme plus d'un quart des habitants d'Alep et que ce quart forme de la population est l'âme de l'industrie alepine. L'élément musulman se divise en deux classes bien distinctes : les *agans* ou *seigneurs féodaux* qui possèdent à titre de fiefs d'immenses propriétés qui composent presque la totalité du territoire d'Alep, et en *ranafs* ou *corps de métiers* qui exercent ceux de première nécessité. Les ranafs, comme partout, professent le métier de *sarraf* ou changeurs de monnaies, de courtiers, etc., et c'est la population chrétienne qui concourt le plus à l'animation de l'industrie indigène, et, par conséquent, au commerce national. Si cette partie de la population venait à émigrer, il n'y a aucun doute qu'Alep, ville de premier ordre, ne finisse par être réduite à l'état d'une petite ville de l'intérieur, telle que Hamah et Homs. Le résultat de cette transaction, tout en portant un coup funeste à la ville d'Alep, ne manquera pas de réagir d'une manière non moins préjudiciable sur Beyrouth, dépourvu de habitants, qui y affluent de toi part.

Nous aimons à croire que le gouvernement de S. M. I. s'empressera d'obvier à ce double inconvénient, et d'établir une sécurité telle, tant plus que l'état d'Alep n'inspire aucune inquiétude pour l'avenir. L'on pense que le mouvement de transmigration qui s'opère de l'intérieur vers la côte centrale de la Syrie aurait un bon résultat si pour ainsi dire vers le nord, peuplé de villes et de villages, la province d'Alep, telles que Lattaquié ou Alexandrette. Dans ce cas, l'une de ces localités devi-drait une ville considérable ; mais pour obtenir ce résultat, il faut l'une des deux choses : ou rétablir le port de Lattaquié et le mettre en état de recevoir tous les bâtiments que le commerce d'Alep applique dans cette ville, ou combler les marais d'Alexandrette, ces eaux croupissantes et corrompues qui infectent l'air de ce port et donner un cours régulier et un dégorgement aux ruisseaux qui forment en hiver des lacs si malsains en cet lieu. Dans l'un des deux cas l'une de ces villes deviendrait non seulement l'unique port d'Alep, une ville du premier ordre, dans la haute Syrie ; mais aussi l'entrepôt de toutes les marchandises que l'Europe envoie dans cette partie de l'Asie qui comprend la Mesopotamie, le Diarbekir et le Kurdistan jusqu'à Bagdad.

Comme j'ai été amené, sans m'en apercevoir, à entrer dans un sujet qui n'est pas dépourvu d'intérêt par les résultats qu'il pourrait avoir si l'on venait à s'en occuper, je me réserve de vous en parler plus au long une autre fois. Pour le moment je vais vous donner les nouvelles de la quinzaine.

Le 4 de ce mois on a célébré au consulat-d'Autriche l'anniversaire de la fête de l'Empereur. Tous les consulats y ont pris part en arborant leurs couleurs. Le même jour, à 9 heures, M. Godel, consul d'Autriche en Syrie, accompagné de M. G. Larello, consul de Toscane, des officiers du consulat-général et de tout le corps de la nation, s'est rendu à l'église paroissiene pour assister à la célébration de la messe, qui a été suivie d'un *Te Deum*.

La fête du Courbam-Bairam, a eu lieu le cinq de ce mois, et a duré quatre jours, pendant lesquels on a tiré de nombreuses salves à cette occasion.

Le même jour sont arrivés à Beyrouth trois bateaux à vapeur, le français qui dessert la ligne de Marseille, Malte et Alexandrie ; l'anglais, le *Levant*, qui dessert la ligne de Syrie et Smyrne et Alexandrie ; enfin un pyrosgaphe de l'état ayant à bord 514 recrues de l'Anatolie.

## EXTÉRIEUR.

REVUE POLITIQUE.

Nous approchons à grands pas de la reprise des travaux de l'Assemblée nationale de France, c'est-à-dire de l'époque où s'engageront peut être les plus vives et les plus importantes discussions qui aient retenti dans l'enceinte de cette salle, depuis quelques jours, fixée le 15 Février. Tous les partis ont recule le plus possible le moment où il leur faudrait prendre une résolution définitive. Mais arrive une époque où il n'est plus possible de reculer. L'Assemblée va se trouver amenée à cet instant suprême où il faut absolument choisir entre les solutions qui se présentent. Elle pourra bien retarder encore, peut-être de quelques jours, de quelques semaines au plus, l'heure implacable ; mais 1852 la pressera bientôt, et il faudra bien qu'elle se décide. Qu'est de quels incidents inattendus, de quelles péripéties émouvantes cette décision peut être précédée. Si donc l'intérêt politique chôme un peu en ce moment, que le lecteur impatient se rassure ; nous n'aurons probablement à enregistrer que trop tôt des événements ou tout au moins des débats d'un intérêt capitaliste.

Pour aujourd'hui, voilà tout ce que nous avons à dire :

On prétend que la candidature de M. Ledru-Rollin est décidément celle qui a le plus de chances d'être définitivement adoptée par le parti rouge pour les élections présidentielles. Ce choix serait de nature à rallier à d'autres candidatures moins chances, mais non moins honorables, mais on ne peut se dissimuler qu'il trouverait une grande adhésion parmi les masses, et il est certain que si la loi du 31 mai était abrogée et que la question présidentielle se débattît exclusivement entre Louis Napoléon, le général de Fleuville et M. Ledru-Rollin, le triomphe serait. Mais il est très-probable qu'elle ne se posera pas aussi carrément. Une partie des républicains modérés, nous venons de le dire, refuseront leurs votes à l'ex-ministre de l'intérieur ; d'un autre côté, une fract on du parti de l'ordre reposiera également et le prince de Joinville et le prétendant actuel. Il y aura donc scission de part et d'autre, et Dieu sait ce qu'il en sortira.

C'est toujours le général Changarnier que l'on désigne comme devant réunir les voix du parti conservateur qui ne veulent ni du candidat orléaniste ni du candidat bonapartiste. Il paraît positif cependant, en dépit des assertions des journaux légitimistes, que le général Changarnier est complétement résolu à voter la proposition Creton en novembre, comme il l'a voté en mai. Dans ce cas, qu'adviendrait il de sa candidature ? Il est probable qu'elle serait abandonnée non pas seulement par les légitimistes de l'*Union*, qui l'a déclaré d'une manière formelle, lorsqu'ils légitimistes sont d'ailleurs forcément à former un important épouvantail, mais même par les légitimistes que représente l'*Opinion publique*. Les principaux membres de cette dernière fract on ont, en effet, assure-t-on, tenu récemment une réunion dans laquelle il a été décidé que, quoiqu'ils tout à la fois contre la proposition Creton, contre la revision et contre l'Empire, du reste, malgré les dénégations de certains journaux, on paraît toujours d'un changement de ministère comme d'une chose prochaine et prochain.

Les journaux anglais s'occupent beaucoup actuellement de politique étrangère, et surtout de la situat on de la France. Le *Morning Post* du 17 prétend que l'opinion publique en France est aujourd'hui dominée par la crainte que tout changement n'amène une révolution. D'après tout ce que se pose, ce ne sera pas par l'une des coteries en lutte que la solution de 1852 aura lieu, mais bien par une troisième plus nombreuse et plus puissante qu'aucune de celles que peuvent faire aboutir les vœux du pays.

Nous trouvons dans le *Journal de Francfort* une note qui paraît avoir une caractère semi-officiel, et qui, si cela était, en recevrait une assez grande importance. C'est une sorte de déclaration hostile entre les puissances du nord contre la candidature du prince de Joinville à la présidence de la République. Il y est déclaré que l'intention des puissances n'est pas de s'immiscer dans les affaires intérieures de la France, mais qu'elles doivent prendre des mesures énergiques pour empêcher « que ces affires ne compromettent tôt ou tard « les affires européennes. » Plus loin, après avoir dit que si le prince de Joinville était élu, ce serait *l'abaissement* de la monarchie jusqu'à la République ; que s'il refusait, au contraire, ce serait une *humiliation* de plus pour la monarchie, la note ajoute que « les premières mesures pour empêcher « dette des Bourbons va tenter en France. » Il se pourrait que cette déclaration d'hostilité des puissances eût pour résultat de rallier les voix, en France, à la candidature attaquée, on dit signes distinctifs que jusqu'à présent rien ne pouvait faire vouloir jamais paraître cédant à aucune pression aux menaces, mais à toute influence du dehors.

Les bruits les plus contradictoires circulent toujours en Allemagne, en revêtant tour à tour les caractères de la vraisemblance, relativement à l'organisation de la commission centrale de sûreté generale, au commandement des forces fédérales concentrées autour de Francfort. Après les assertions, suivies de démentis, le télégraphe avait transmis comme officielle la nouvelle que la commission centrale allait être établie immediatement à Leipsick, sous la presidence de la Saxe, et que le général prussien de Bonin avait reçu définitivement le commandement de l'armée fédérale. La *Gazette des Postes* de Francfort, qui reçoit communications de la Diète, avait confirmé les deux faits qui paraissaient cette fois hors de contestation. Ma nouvelle correspondance de Berlin, sous la date d'avant-hier 3 octobre, dit que rien n'est encore connu, et que le bruit que l'on a fait concerner la nomination du général de Bonin, et pour ce qui est de la commission centrale de sûreté publique, le *Journal de Dresde* qui a un caractère semi-officiel, et qui doit savoir à quoi s'en tenir sur cette affaire, puisque ce serait la Saxe, c'est-ou, qui présiderait la commission, le *Journal de Dresde* donne assure que les négociations sur ce point continuent encore. Tout retombe dans l'incertitude, en ce qui touche ces deux questions.

Le *Correspondant de Nuremberg* affirme que la nouvelle protestation de M. de Tallenay et de lord Cowley contre l'entrée de l'Autriche entière dans la confédération et le maintien des provinces de Trieste et de Venise, n'est pas exposée. La résolution a été prise à l'unanimité ; le 29 septembre, sur une proposition très énergique de M. le comte de Thun. Le passage du procès verbal concernant la note de M. de Tallenay signale le peu de convenance des expressions.

Les nouvelles des deux Péninsules, ibérique et italienne, sont sans intérêt.

La *Gazette de l'Empire* qui se publie à Vienne annonce dans son numéro du 1er octobre que la révision de la Constitution, ordonnée par les récentes lettres de cabinet, est terminée et n'attend plus que la sanction impériale. L'unité de l'empire est maintenue et continuera à comprendre la Hongrie. Des Diètes d'Etats provinciales seront établies avec voix consultatives.

Les nouvelles des nouvelles de New-York jusqu'au 20 septembre Ces nouvelles sont à peu près denuées d'intérêt. On s'agite beaucoup dans les conventions partielles pour le choix du futur Président. Dans les élections partielles du Sénat et de la Chambre des Représentants, les démocrates ont eu le dessus, mais la division est dans leurs rangs. On annonce qu'une nouvelle expédition s'organise au Texas contre un des Etats du Mexique ; mais on pense qu'elle se terminera comme celle de Cuba.

## *LYCÉE FRANÇAIS.*

L'enseignement se divise en éducation, en instruction et en gymnastique. L'éducation, j'ai à développer les sentiments de la jeunesse, de former l'cœur et l'âme de l'enfance, est l'objet des soins spéciaux du Proviseur dont le long âge et l'expérience éclairée ont donne des preuves et des garanties si consolantes pour les familles. L'instruction est linguistique, mathématique, littéraire et scientifique. Elle est toujours dirige suivant les vœux des parents. Si l'instruction est nécessaire au développement des forces intellectuelles, la gymnastique ne l'est pas moins à celui des forces physiques. M. Simon Roux, toujours au milieu des élèves, principalement aux heures de récréation, préside à cette gymnastique aimable et facile qui a tant d'attrait pour la jeunesse et qui contribue si fort à l'accroissement des forces physiques. Chaque étudiant est élevé dans la religion de ses pères. Pas d'internat. Pas de vacances, les dimanches exceptés. La pension annuelle, payable par trimestre, en anticipation, est de 150 colonnates pour les pensionnaires et de 90 colonnates pour les demi-pensionnaires ; tout trimestre commencé est acquis au Lycee Français. (72)

## BULLETIN COMMERCIAL.

### CHANGES DE CONSTANTINOPLE.

27 OCTOBRE 1851.

| | |
|---|---|
| Londres | 110 |
| Marseille | 177 |

### CHANGES DE SMYRNE.

24 OCTOBRE 1851.

| | | |
|---|---|---|
| Londres | 112 | |
| Marseille | 180 | 181 |
| Hollande | 377 | |
| Constantinople | 1/4 1/2 o/o comt'ogle | |

## EXTÉRIEUR.

*Marseille, 10 Octobre.*

REVUE HEBDOMADAIRE.

*Sucre brut.* — *Mauice.* Quoique les prix payés soient plutôt en-dessous de la cote précédente, les transactions par contrat prive ont été traitées sur une petite échelle dans les meilleurs sortes de sucre blond, et les qualités inférieures, brunes et grises, sont d'un placement difficile.

Cet après midi on a opéré avec retenue en sucre Maurice, et les prix étaient plus faibles. — On a vendu publiquement 755 sacs moyen blond de 33 à 33 s. 6 d., ord. 32 à 32 s. 6 d. et bon à fin brun 30 à 31 s. 6 d. par cwt.

*Bourbon* : Il n'y a toujours un bon approvisionnement en Porto Rico, et on a offert aux enchères 850 barriques, 200 boils acquitté ; il y avait peu de disposition à opérer, et pas plus de la moitié a été ecoulée ; les supérieurs blond aux anciens prix ; mais les inférieurs et bruns en baisse de 6 d.

Les autres sortes offrent peu à mentionner et les basses qualités ont généralement un peu fléchi. On offre les cargaison sous voiles à plus bas prix, mais on fait peu d'affaires. Pour Bristol on a fait une cargaisons Havane à 20 s. pour n. 11 1/2 ; pour le continent une à 23 s. 6 d. pour n. 12 1/2, et une Bahia brun au-dessous de 27 s.

Le Havane blanc est offert de 26 à 28 s. pour fin, et de 22 à 25 s. 6 d. pour bas à bon avec peu d'affaires. Les sucres des colonies sont plus bas que les sucres étrangers.

Par contrat privé on a peu fait aujourd'hui et en vente on a retiré 310 colones, 224 barils et 200 sacs Rio. — Les prix conservent une tendance à la baisse.

*Sucres raffinés.* — Il y a par continuation peu de demande pour l'exportation, pour les pois ; les hollandais sont en vente de 23 s. à 28 s. et les belges de 25 à 26 s.

Pour le moment nous avons peu de pains au marché, principalement en sortes fines et on demande des pleins prix, mais il y a peu d'arbeteurs ; hollandais 6 à 10 L. 31 s. à 31 s. 6 d et belges 10 L. 27 s. 6 d. à 28 s. 6 d.

*Cafés.* — Les affaires ont été assez limitées en nature Ceylan pendant cette semaine, quoique l'on ait accepté des prix plus bas, on a vendu le bas à 38 s. 6 d., bon ord. 39 s. et réel bon ord. de 39 s. 6 d. à 40 s. — Les meilleures sortes sont les moins demandées.

Le Sumatra et Penang d'une vente lourde 35 à 36 s.

Les opérations privées en cafés étrangers ont été insignifiantes pour l'exportation, et l'on paie difficilement les prix antérieurs. Sous peu il sera présenté plus de marchandise au marché.

Cet après-midi, il s'est fait des affaires en native Ceylan sur une échelle plus étendue à 39 et 40 s pour bon à fin ord., les autres espèces étaient également plus demandées.

*Epices.* — La demande a augmenté pour le poivre et l'on obtient des prix plus élevés, les 6 k était hausse. Par contrat privé on a payé le Poivre Penang 3 1/8 à 3 1/4 d., clean Sumatra 3 3/8 ! En vente 930 balles Malabar ont passé de 3 1/4 à 3 5/8 d. pour bon à fin ord., les autres espèces étaient également plus demandées.

*Epices.* — La demande augmente pour le poivre et l'on obtient des prix plus élevés, les 6 k était hausse. Par contrat privé on a payé le Poivre Penang 3 1/8 à 3 1/4 d., clean Sumatra 3 3/8 ! En vente 930 balles Malabar ont passé de 3 1/4 à 3 5/8 d. pour bon à fin ord., les autres espèces étaient également plus demandées.

*Cotons.* — La demande continue à décroître ; le stock est plus abondant et les prix ont fléchi de 1/8 d.

Par contrat privé on a peu fait, les ventes se bornent à 1000 balles Surabe de 3 3/8 à 3 3/8 d. pour moyen à bon et à 3 3/8 pour bas seedy. En vente 421 balles ont passé de 4 1/8 à 4 1/4 d. pour fair, et de 2337 balles Medras Tinnevelly, une petite partie a trouvé preneurs de 4 1/8 à 4 1/4 d. pour fair, le restant a été retiré de 4 3/8 à 4 3/4 d.

*Huiles.* — Les prix ont de nouveau rétrogradé pour l'huile de lin et il s'y est fait peu d'affaires. La valeur actuelle est de 30 s. 9 d. à 31 s.

A livrer il y a vendeurs de 30 s. à 30 s. 6 d.

L'Huile d'olive jouit d'une demande animée : Gallipoli L. 42 à 41 10 ; autres sortes L. 40 à 40 10 par ton, et les prix en ne trouve pas couramment vendeurs.

En bulle de morus on a fait plus d'affaires et le prix sont fermes de L. 36 à L. 37.

## MOUVEMENT DU PORT.

### BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 24 octobre.

ODESSA. Bateau à vapeur russe, *Odesse*, cap. Stavraki, avec march. div. gr. et passagers.

Du 26 octobre.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur ottoman, *Esseri-Djédid*, cc. Yaya bey, march. div. gr. et passagers.

Du 27 octobre.

SALONIQUE. Bateau à vapeur autr. *Ellena*, cap. A. Grubisich, march. div. gr. et passagers.

SALONIQUE Bateau à vapeur ot., *Persont*, cap. G. Lazzarovich, avec mar. div. gr. et pas.

TRIESTE. Bateau à vapeur autr. *Africa*, cap. G. Pessi, avec march. diver. gr. et passagers.

GALATZ. Bateau à vap. autr. *Conte-Kolonovat*, c. M Astolfi, avec march. div. groups et passagers.

DÉPARTS du 25 octobre.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autrich. *Imperatore*, cap. Kudisa, march. div. gr. et passagers.

TRIESTE. Bateau à vapeur autrich. *Formorta*, cap F. Federigo, march. diver. gr. et passagers.

MARSEILLE. Bateau à vapeur franc. *Nil*, cap. C. Bey, avec march. div. groups et passagers.

### BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 22 octobre.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Londres. | *Sava*, | an. John Leary, | ca. div. 3 ord. |
| » | *R. William* | an. R. Prices, | idem. |
| » | *Boding*, | an. W. King, | idem. |
| Liverpool. | *Boadie*, | an. J. M. Lean, | idem. |
| » | *Sidri*, | an. P. Siyan, | idem. |
| » | *Sisters*, | an. J. Knowles, | idem. |
| Cardiff. | *Mad of Erin*, | an. W. Harry, | char. de terre. |
| New-Cast. | *Cutlerline*, | an. T. Cappin, | ch. de t. à ord. |
| » | *M. I. Ivy*, | an. G. Reed, | ch. d. t. Swan. |
| » | *Jane*, | an. A. Leslie, | ch. de t. à ord. |
| » | *Ledaud*, | an. F. Olsen, | ch. de t. à ord. |
| Trieste. | *Amalia*, | an. J. Lewis, | ch. d. t. Lloyd. |
| Londonder. | *Margaret*, | an. J Gowland, | lest. à ordre. |
| Bristol. | *Nerio*, | an. Joseph Day, | ch. de t. à ord. |
| Wexford. | *Glide*, | an. W. Gapy, | lest. à ordre |
| » | *Gem*, | an. J. Lee, | idem. |
| Amsterdam. | *Carolina*, | da. J. C. Poulsen, | succre à ord. |
| Anvers. | *Ocean*, | an. R. Dauchars, | m. d. à ordre. |
| Venise. | *Aug. Jerie*, | an. J. Brown, | lest, à ordre. |
| » | Ville-Neve. | *Aventure*, | an. J. Allison, | lest, à ordre. |
| Odessa. | *Maria Teresa* | an. G. Lavagna, | lest Pelem. |
| » | *Comte Chiggi*, | an. M. Mibelli, | lest, Albini. |
| » | *Fausto*, | an. G. Spettiotis, | lest, à ordre. |
| Livourne. | *Ferdinando*, | an. J. Jesuna, | lest, à ordre. |
| » | *Due Fratelli*, | an. A. Petrarch, | m. div. à ordre. |
| Malte. | *Marion*, | an. G. Brandt, | lest, à ordre. |
| » | *Fides*, | an. J. Gladston, | lest, à ordre. |
| » | *Mary*, | an. Hibrandsen, | à ordre. |
| Corfou. | *Teniniole*, | ra. B. Livanachi, | huile, à ordre. |
| Patras. | *A Spiridhon*, | gr. M. Canelos, | lest, à ordre. |
| Spezzia. | *Elena*, | gr. Paraschevas, | lest, à ordre. |
| » | *A. Nicolaos*, | gr. T. Lazaro, | lest, Inglesis. |
| Syra. | *Marie*, | gr. D.H. Hogg, | lest, à ordre. |
| Smyrne. | *Due Fratelli*, | an. P. Morengo, | fruits, Albini. |
| » | *Sotir*, | gr. A. Gliaos, | fruits, à ordre. |
| Odessa. | *Ceres*, | ra. Gabriello, | blé, à ordre. |
| » | *F. Calbin*, | an. P. Calbin, | blé, à ordre. |
| » | *Francesco*, | ra. G. Velia, | blé, à ordre. |
| » | *Trino*, | gr. P. Cutuzos, | blé, Christidis. |
| » | *Fanni*, | gr. P. Lebesis, | blé, à ordre. |
| Ismail. | *Evangelist*, | gr. P. Zigiamas, | blé, à ordre. |
| Galata. | *Kezia*, | an. T. Witt, | mais, à ordre. |
| » | *Nesta*, | an. A. Rattray, | mais, à ordre. |
| » | *Ford*, | an. J. Davenport, | mais, à ordre. |
| » | *Jeune*, | an. J. Smith, | mais, à ordre. |
| » | *Ocean Queen*, | an. E. Lowes, | mais, à ordre. |
| » | *Alessandro*, | an. A. Giardino, | mais, à ordre. |
| » | *Tewinsch*, | an. V. Carsia, | blé, à ordre. |
| » | *Evangelist*, | gr. S. Janoulis, | blé, à ordre. |
| » | *A. Demetrios*, | gr. N. Zamaka, | blé, à ordre. |
| Herail. | *Ulysse*, | ba. S. Theofilato, | seigle, à ordre. |
| » | *Orienta*, | an. F. Marucci, | mais, à ordre. |
| » | *Evangelistra* | gr. L. Lonas, | mais, à ordre. |

Du 23 octobre.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Troon. | *Royal Rose*, | an. G. Arthur, | ch. de t. à ord. |
| » | *Lady Mary*, | an. J. Leath, | lest, à ordre. |
| Odessa. | *N. S. Guardia*, | an. A. Olivese, | lest, Vivaldi. |
| Malte. | *Giulietta*, | an. A. Schiaffino, | lest, Albini. |
| Trieste. | *Ida*, | an. A. Leitch, | lest, à ordre. |
| Jaffa. | *Aldebaran*, | gr. J. Malichi, | seigle, Vagliano. |
| Smyrne. | *Evangelistr*, | gr. P. Mettarosa, | sel, à ordre. |
| Odessa. | *Jenny*, | an. I. Reid, | seigle, à ordre. |
| » | *Fedo*, | ra. G. Cabona, | blé, Ped. et D. |
| » | *Cecilia*, | an. V. Lanza, | blé, à ordre. |
| » | *A. Nicolaos*, | gr. J Apostoli, | blé, à ordre. |
| Galatz. | *Doria*, | an. W Carston, | mais, à ordre. |
| Herail. | *Fedelina*, | pr. C. Mieilbach, | blé, à ordre. |
| » | *Avalanna*, | ba. C. T. Lilli, | mais, à ordre. |
| » | *Demetrio*, | gr. M. Gadi, | blé, à ordre. |
| » | *Cali Elpis*, | gr. A. Castriotis, | mais, à ordre. |

Du 24 octobre.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Londres. | *Bosphorus*, | an. R. Brody, | lest, à ordre. |
| New-Cast. | *Lugia*, | an. F Matteuich, | ch. de t. à ord. |
| Malaga. | *Sailor*, | an. G. Grozier, | lest, à ordre. |
| Malte. | *Ariadne*, | gr. A. Rivoli, | lest, à ordre. |
| Odessa. | *North-Pole*, | an. J. Pigg, | mais, à ordre. |
| » | *Pace*, | an. G. Berlich, | blé, Zino. |
| » | *Cesmapotta*, | an. N. Camilerbi, | blé, à ordre. |
| » | *Nuova Perla*, | an. R. Schiaffino, | blé, à ordre. |
| Kertch. | *Andreas*, | ra. E. Moggliosu, | gr. de lin, ord. |
| Eardiauska | *Due Cugini*, | an. G. Chiusaro, | blé, Zino. |

Du 25 octobre

| | | | |
|---|---|---|---|
| Cartagene. | *Penelopi*, | an. J. Blakiston, | lest, à ordre. |
| Odessa. | *Lord Nelson*, | an. Cunningham, | mais, à ordre. |
| » | *Norma*, | pr. J. Schulin, | mais, à ordre. |
| » | *Gaeta*, | an. A. Bertolo, | blé, à ordre. |
| » | *Eolos*, | ra. T. Stamatchi, | seigle, Penser. |
| » | *Elea*, | ra. B. Dalcevich, | blé, Mélas. |
| Taganrok. | *Tocantins*, | gr. G. Ionnomou, | mais, Zaccatos. |
| » | *A. Nicolaos*, | gr. M. Scrigo, | blé, à ordre. |
| » | *Poseidon*, | ra. C. Mavuri, | blé, à ordre. |
| » | *Cecile*, | ra. A. Valsamachi, | blé, à ordre. |
| » | *Tilo*, | ra. C. Mavuri, | blé, Svorono. |
| Marianop. | *Tassaki*, | an. G. Bulich, | blé, à ordre. |
| » | *Nuov. Sfingen*, | gr. P. Stagno, | blé, à ordre. |
| » | *Tels ida*, | an. A. Escovich, | blé, Fiori. |
| » | *Celia*, | ra. G. Dodero, | blé, au caudit. |
| Galatz. | *Nordsfjarnarn*, | an. J. Olsen, | mais, à ordre. |
| Ibrail. | *Evangelistr*, | gr. D. Fortinis, | seigle, à ordre. |

Du 26 octobre.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Waterford. | *Speed*, | an. P. Chandler, | lest, à ordre. |
| Trieste. | *Ercole*, | an. B. K. rovich, | m. div. Cosjel. |
| Odessa. | *Maria*, | an. A. Marsanich, | laine, Pardo. |
| Ibrail. | *Albert*, | an. C. H. Magor, | mais, à ordre. |

Du 27 octobre.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Cork. | *Edward Ann*, | an. E. Hogg, | lest, Svorono. |
| New-Cast. | *M. Fanny*, | an. P. Cavanti, | ch., Cuspilier |